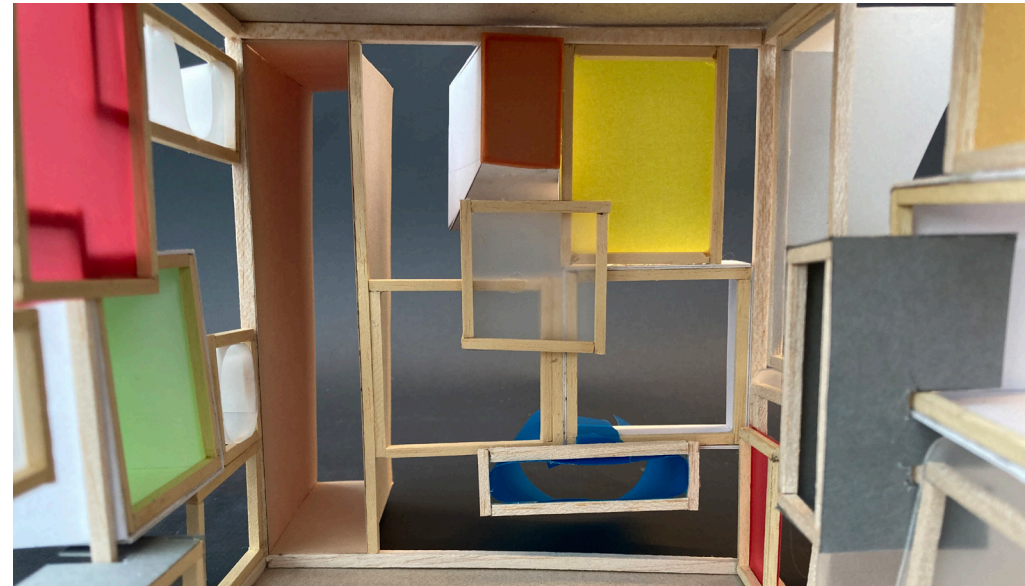
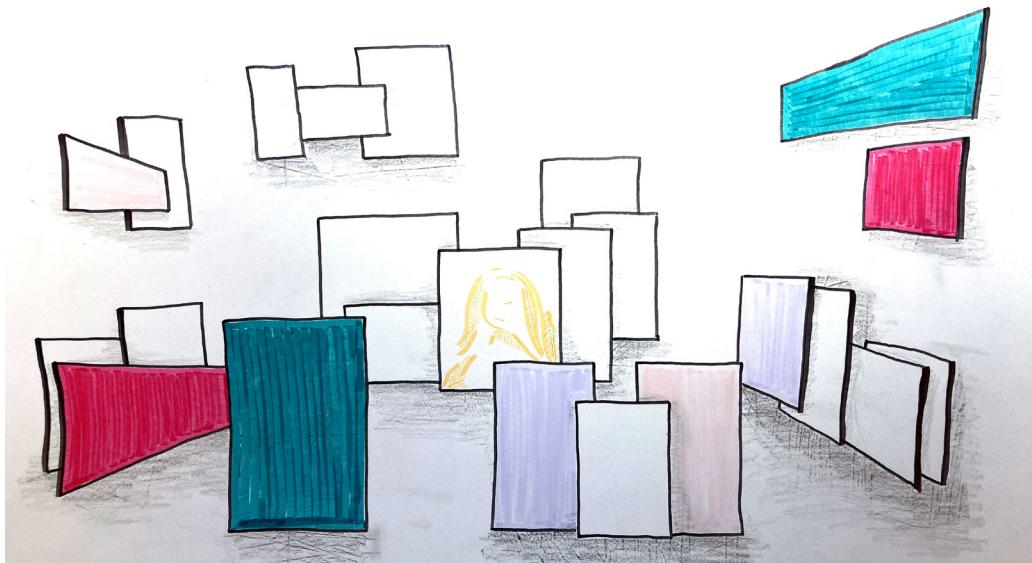


Anezka Kanova

Est-ce une pièce

Je ne vois pas ses LIMITES.
Tout ce que je vois sont des FENÊTRES.
Partout.
Elles se superposent, il y en a tant !
Je les voit pas toutes bien, mais quelques unes, oui.
Quelques unes me regardent comme moi je les regarde.
D'autres m'amènent ailleurs.
Je vois d'autres MONDES à travers.
Ces MONDES font-ils partie de cet endroit ?
Où s'arrête cet espace ?
Non, je ne vois pas ses limites.
Fais je partie de ces MONDES ?
Je suis là, moi aussi je suis regardée.
Je ne cache rien à celui qui veut VOIR.
Mais parfois, on ne me voit pas.
A ce moment là, les LIMITES apparaissent.



Anezka Kanova - Alvina Thibout

Le sujet de la fenêtre apparaît dans ces deux travaux individuels et se cristallise dans la maquette de groupe. Percer ce cadre, aller au delà de ce qui nous offre par cette vague légère traversante. Lieu par lieu à chaque franchissement des délimitations en bois, l'ensemble crée une cité vaporeuse, fantomatique, translucide.



Alvina Thibout

A la recherche de son environnement

Poussée par le vent sur le pont, mon regard se pose sur un bloc massif, qui, comme une porte, m'attire. Je ne sais pas encore ce qui se cache derrière ses parois symétriques et opaques.

Alors que mon ombre se heurte à cette structure étonnante, le fleuve, lui, glisse entre ses rives statiques pendant que la ville et ses voitures défilent dans un reflet, sur les formes dynamiques de ce site immobile.

Le bruit de la circulation s'estompe quand je passe la frontière de ses murs pour m'apercevoir que l'intérieur n'est que calme et lumière.

Paradoxalement je profite à ce moment de la vue qui s'offre sur l'extérieur dont je semble avoir perdu le son. L'ambiance est reposante et je me sens à l'abri malgré les grandes baies qui restent ouvertes sur le monde en action.

